

Le 8 Avril 2022

Le génocide des Rroms/Tsiganes dans leur littérature

Il s'agit, démographiquement, de la seconde population européenne, après les Juifs, à être victime de la politique d'extermination raciale menée par le IIIème Reich.

En langue rromani, ce drame est désigné sous les termes de 'Porajmos' ou 'Samudaripen'. Victimes comme les Juifs, ces 'opposants politiques' et 'asociaux', d'une extermination systématique opérée par le 3^e Reich, au moins 900 000 Rroms (ou plus) ont été tués au cours de la Seconde guerre mondiale, sans compter les dizaines de milliers de disparus dont les corps, entassés dans des fossés par les nazis, n'ont pas été retrouvés et jamais comptés. Il faudra attendre 1982 pour que ce génocide soit officiellement reconnu comme tel par le chancelier allemand Helmut Schmidt.

Et n'oublions pas l'antitsiganisme qui se manifesta dès l'arrivée des Rroms en Europe au 13^e siècle... Ah ces étrangers sans domicile fixe qui parlent une langue mystérieuse...

LES ÉCRIVAINS RROMS ET POETES PARLENT DU SAMUDARIPEN

- 1) Mateo Maximoff (1917-1999) père russe Kelderash, mère manouche française, fut l'écrivain rrom le plus connu par les Européens aujourd'hui

Jeune pasteur évangéliste, il traduisit en 1995 le Nouveau Testament, les Psaumes en rromani kelderash, fut l'auteur d'une quantité de romans, publia plus de 13 livres. Inoubliable écrivain, traducteur, photographe, défenseur des misérables accusés de tous les maux par des racistes, il publia très peu de poèmes et nous n'avons pas encore trouvé de textes traitant du nazisme.

Mais il convient cependant de citer des ouvrages très lus portant sur la persécution : les Ursitory, le Prix de la liberté, les esclaves, les hors-la-loi... le comportement de nombreux gadjé préfigura l'apparition des déclarations européennes, surtout allemandes, qui vont malheureusement se transformer en nazisme.

Un passage de 'Pe-l droma' (on ignore l'identité du traducteur en langue rromani)

PE-L DROMA

Pe-l droma la Evropaqe
Mii aj mii vurdon mişkin
Katar le Rrom kaj roden
Maren pe te avel len o tràjo
Pe-l droma, pe-l gava
"Naj slòbodo te beşen"
Pe-l foruri
"Naj slobodo te mangel"
Pe-l kimpuri
Fejastră aj vudara phandade
Pe o Francùzo : o baro lil

Aj lil éhavorrenqo
Pe e Evròpa
Mudarde
Le bersá kaj nakhle....

Sur les routes

Sur les routes de l'Europe
mille et mille verdines avancent
Venant des Rroms qui cherchent
et se battent pour venir
Sur les routes, dans les villages :
' Interdit de stationner'
Dans les villes :
' Interdit de mendier'
Dans la campagne,
fenêtres et portes des maisons fermées.
En France, il y a le carnet anthropométrique
et un papier pour les enfants.
En Europe, ils ont été assassinés
les années passées...

Photos de l'époque du carnet anthropométrique, le 'Baro Lil' : le grand papier/document...



Ces identifications très autoritaires sont les décisions françaises qui furent certainement des 'précurseurs' de celles entraînant l'holocauste: le 'carnet anthropométrique' fut un document français administratif obligatoire institué en 1912 permettant d'identifier et surveiller les déplacements des nomades dans le pays.

Renseignements très précis sur l'individu : nom, photo face, profil, empreintes digitales, mesure du corps,

de la tête, de l'iris, état civil, généalogie, profession, etc.



Il fut remplacé en 1969 par le livret de circulation pour les 'gens du voyage' sans ressources régulières' puis en 2017 par une obligation de domiciliation.

2) Santino Spinelli (né en 1964) Auschwitz, Fleurs de mort

AUSCHWITZ

Muj súko
'khă kale
vušt súdre
áchipen.

Ilo éhindo bi ogesqo, bi lavesqo,
nanaj ni roipen

Auschwitz :

Bouche desséchée,
yeux clos
lèvres froides
silence.

Coeur tranché sans âme sans mot
sans même une plainte

Un évènement mérite d'être connu: en 2012 fut inauguré à Berlin à quelques pas du Reichstag un premier mémorial allemand à la mémoire du génocide nazi frappant les

communautés sinti et rrom, drame atroce si longtemps oublié... Photo : Santino a dit son poème et regarde le responsable allemand qui en pleure...



SUNGENGR TRU MERRIBBE

Inna, na čhiven śungenqr
Andre ćik tr-i Auschwitz!
'khă ningadde
Śire murdarde
Xalè mas pinnimmè

Andre kalo śiro di śungenqr,
śungenqre phirde di lulo ningadde tri braval
andre merribinănqr bravaluri
thekane brèg' murdarde
pirindon kilibbe merribinănqr

Birlă Źiungale
Sâr karmuse bokhale Opral k-i sung
Di mas kermale, Frunn bi kulur tritimmè
Musă bi miştipe.
Andrè u milalo pani tr-u mirribbe.
Nafel o dilinipe ?
Inna, na čhiven śungènqr
Andre ćik di Auschwitz,
kiren ćalo u them di miştipe !

FLEURS DE MORT

Non, ne plantez pas de fleurs dans la glèbe d'Auschwitz!
Les yeux arrachés les têtes écrasées
les chairs rongées qui traînent
monteront dans la tête noire des fleurs
de ces fleurs imbibées de sang et déchirées par le vent
dans les tempêtes de l'agonie
ensemble des montagnes décharnées
Des insectes répugnants tels des rats affamés
sur les relents
des chairs pleines de vermine décolorées émietées

bras privés d'amour. dans l'eau sale de la mort.
Méchanceté ou démente ?
Non, ne plantez pas de fleurs en cette terre d'Auschwitz,
Faites que le monde soit rassasié d'amour

3) Valdemar Kalinin (né en 1957) : le Ciel se couvre

SKEDÈLA PE BRISIND...

Skedèla pe brišind, saro truscăl cămlöla
Drevenθär patrină harim-hara spine,
Čučho adaj, ne jekh phuro phirèla,

Hazdèla phuw de vast 'kadaj Rroma mine' ...
De maribe dava dñe karě daj Sàsi,
Vurdença kati daj Rromen zauxtilde,
But iră xasine phurença, čhavorrença
Ani jekh dzi žido, jone na tangindle.

Pašte adaj bibă, prapapu i prababka,
Devel dia, zrakhcă les tedi tiknorres,
Jow kàžno berś javel
pričhuvèla pesqe, Pacăla da phuro so užakirna les.

Daj pomniko nane fèni phure ripirna,
Dikhne dale veša, žănèla arală
Íśco dava phuro sarenqe jow rakirla:
'Pašte adaj Rroma – na pašinen phuwă'

LE CIEL SE COUVRE

Le ciel se couvre
et tout autour de nous s'obscurcit
Depuis longtemps les feuilles
sont tombées des arbres,
tout est vide, seul un vieillard passe
il lève dans sa main une motte de terre
'Ici ont péri des Rroms' !

C'était au temps de la guerre
les Allemands ont fusillé
des Rroms amenés ici
par charrettes entières

Combien de familles anéanties
vieillards et tout-petits ensemble
pas une âme n'a survécu
qui ait eut droit à la pitié.

Ici sont enterrées nos tantes,

nos aïeux, nos aïeules,
Dieu a permis qu'un enfant soit épargné
C'est lui qui vient chaque année
se joindre à eux
Il croit, ce vieillard,
que les siens l'attendent.

Nul monument ne se dresse, pierre ou croix
seul le vieillard se souvient,
Ces forêts ont vu, elles témoignent
il trouve la jachère, ce vieillard, et à tous dit :
'Des Rroms sont enterrés ici, ne dérangez pas cette terre!'

4) Kochanowski 'Ruza', page 97 de 'La Prière des Loups' les Allemands font creuser des fosses pour y ensevelir les Rroms, texte entier non trouvable, Voir un morceau en fin page 20 de ce document

5) MENHYERT LAKATOS (1926-2007):

La vie des tziganes hongrois dans les camps nazis : deux livres

COULEUR DE FUMÉE, 'Füstos Képek'.

(nous n'avons pas, dommage, trouvé d'œuvres de Lakatos en romani) 'Couleur de Fumée' retrace la vie quotidienne d'un adolescent dans une colonie hongroise rrom de 1940 jusqu'à l'occupation allemande et le départ dans les camps. Ce livre eut un grand succès, déplorant la situation minoritaire et dévalorisée des Tsiganes en Hongrie : tragédie, abomination du génocide puis difficulté de s'intégrer en gardant son identité.

Courts passages du livre :

'Il était vraiment impossible de rester honnête, le froid et la faim poussaient les tziganes aux pires extrémités.... Mais la vie réclamait son dû et se fichait pas mal de ce qui est permis ou pas.... On n'avait d'ailleurs pas le choix. Vivre, c'est la seule loi, contre elle il n'y a pas d'appel. On pouvait mourir d'inanition si on le voulait, mais il fallait d'abord endurer les affres de la faim ; ou mourir de froid, mais alors c'est le froid qu'on devait subir jusqu'au bout. Même dans le désespoir absolu on trouve toujours une planche de salut, fût-ce le désespoir lui-même. C'était le cas pour nous.'

Il décrit le camp d'internement avec un style poétique mais de plus en plus dramatique...

'Au loin, sous la courbure du ciel, si loin que l'oeil pouvait à peine l'atteindre, s'allongeait une étroite bande noire. Je fronçai les yeux pour mieux voir entre mes cils collés de sueur et de poussière, et il me sembla reconnaître cette île faussement verdoyante, entourée d'arbres centenaires, où le sombre marécage des étables mêlait hommes et bêtes, puanteur et vermine. Le temps n'existait plus. L'alternance des jours et des nuits avait disparu... Tout m'est égal, n'avoir qu'un seul désir : partir d'ici... de ce monde en train de sombrer'

LA CHARRETTE DE CSANDRA :

Kehes, le personnage principal, emprisonné de façon inhumaine parce que Rrom, croit pouvoir s'échapper du camp nazi .

'La charrette de Csandras ramassait les cadavres... les vivants durent se mettre en deux groupes : les 'patriotes' qu'on n'assassinait pas, et les Tsiganes... Kehes tente d'intégrer le meilleur groupe et sort entre les barbelés, mais il y avait dix hommes du bataillon de combat, dix mastodontes avec des brassards en fer... Les vagues du fleuve frappaient contre la rive... dans le silence, des corps sombres étaient ballottés jusqu'à l'autre rive sur l'eau rouge sang...'

6) DAROCZI JOSZEF 'CHOLI' (1935-2018)

INGERDE LE BUTE RROMEN

Ingerde le bute Rromen
bari gròpa te hunaven
Lokhes-lokhes baröl bari
opre das telal o pai

Ćorre čhave, sa amare,
tràden len le but síngale.
Naśaven len, thaj maren len,
tele t-áchen, pùskeden len.

Sosqe trebal kodi bari bibaxtali gròpa kali ?
Ći Žanen — kathar te Žan'nas ? naštig pučhen le síngalen !

Haj, te Žan'nas, sar ċi Žanen:
e gròpa penqe hunaven — penqe, thaj le maj butenqe:
Rroma, Rromnä thaj vi xurde.

Dùjto dës pal-o mismèri, l
olo kerdilas o ċèri kathar-o rat le Rromenqo,
o rat užo, bidośalo...

Čhavorra!le thaj čhava!le,
kado dës na bistren, more !
Kado dës, o baro, kalo, kado bezex le sundalesqo !

ILS ONT EMMENÉ TANT DE RROMS

Ils ont emmené tous ces Rroms pour leur faire creuser une fosse
Petit à petit elle grandit, grandit et du fond l'eau monte, monte

Pauvres jeunes gens, tous les nôtres, des policiers sans nombre les mènent.
Ils les poussent et les frappent, s'ils trébuchent, ils les abattent

Pourquoi faut-il cette immense et noire et funeste fosse ?
Ils ne le savent pas — comment le sauraient-ils ?
Ils ne peuvent demander aux tortionnaires !

Hélas! sans le savoir ils le savaient, c'est pour eux-mêmes qu'ils la creusent,
pour eux-mêmes et aussi pour les autres: hommes, femmes, petits enfants.

L'après-midi du second jour le ciel bleu devint ciel rouge
Rouge du sang des Rroms un sang pur, innocent...
Petits enfants, mes fils, ce jour-là, ne l'oubliez jamais !
Ce jour-là, si noir, interminable, Jour de crime pour le monde entier !

7) CEIJA STOIKA (1933- 2013)

Peu de documents rromani : la plupart de ses œuvres trouvées à Paris sont en français traduit
en allemand

Quelques phrases en rromani retrouvées dans sa biographie : 'Svunto Del, na muk mure scha
wen dei anle mange baue' : Bon Dieu ne laisse pas tomber mes enfants, amène-les moi'...

'Devla, so gerdam ame gatzavwo baro, gaf du bisterdan ame ?' Dieu, qu'est-ce qu'on a fait de
si mal pour que tu nous aies complètement oubliés ?

Ses œuvres principales : Premier publié en 1988 : 'Nous vivons cachés' (Souvenirs d'une
Tsigane, en allemand), tout d'abord expériences d'un enfant rrom à l'époque nazie, puis une
réclamation d'avoir des droits pour son peuple. 'Voyageurs de ce monde' 1992 'Images et
textes' 1989 jusqu'à 1995.

'Libérée de Bergen-Belsen', et œuvres publiées de 1992 à 2003 : 'Auschwitz est mon
manteau', 'Je rêve que je vis', 'Tu as peur de l'obscurité ?' 'Le tournesol est la fleur du Rom',
'Même la mort en a peur...' œuvres de Ceija publiées dès 2003.

Un poème en rromani : 'SLOBODOJ'

Taj gadaj but bersch pala godo .
so mukle ame, kana avri avrilam,
igen pharo sas o trajo
pale palpale te rakhas andi luma,
andi schukar luma, ka o selenimo barol,
ka tsch' avel manusch pre ame
kon pale ame mundarel.

De mindig i dar andi ame si.

Me schoha tschi birij te me kado te bistrav.
Schoha nitschi.

Taj mek trajij no mindig pe kado si te gindij,
so kerde amenca, o Hitler taj leske manuscha !

Me a lumatar mangav, hot e manuscha aminti te len
puterde jakhenca te schana perdal paj luma taj te dikhen,
hot kecavo aba schoha te na avel pi luma.

Sako manusch si te gindij ande,
slobodoj mange, me avres te mundarav taj te lav lengo trajo ?

J'AI LA LIBERTÉ

Eh bien des années après,
une fois libérés,
c'était très difficile de revenir dans le monde,
dans le beau monde,
où le vert pousse,
où personne ne nous menace
et désire nous assassiner.

La peur est toujours en nous.
Je ne réussirai jamais à oublier cela

Jamais.
Tant que je vivrai je penserai à
ce qu'ils ont fait de nous, ce Hitler et ses gens.

Ce que je désire du monde
c'est que les gens fassent attention
et qu'ils gardent les yeux ouverts
sur le monde qu'ils traversent, et qu'ils veillent
à ce que cela ne se reproduise jamais.

Chacun doit-il penser en soi :
'j'ai la liberté de tuer quelqu'un d'autre et de lui prendre sa vie ?'

Deux autres poèmes en français :

Un poème sur Auschwitz:

'Auschwitz est mon manteau !'
tu as peur de l'obscurité ?
Je te dis que là où le chemin est dépeuplé
tu n'as pas besoin de t'effrayer

Je n'ai pas peur
Ma peur s'est arrêtée à Auschwitz
et dans les camps
Auschwitz est mon manteau
Bergen-Belsen ma robe
et Ravensbruck mon maillot de corps.

De quoi devrais-je avoir peur ?

..... Moi Ceija je dis qu'Auschwitz vit encore

Chaque brin d'herbe chaque fleur là-bas est l'âme d'un mort...
On ne peut pas comprendre qu'il y eut des hommes
qui aient pu édifier un lieu d'horreur pareil.....
Auschwitz a été bien pire
que les guerres actuelles
Auschwitz et ses frères aussi monstrueux

où qu'ils soient et fussent
Ont produit avec leurs usines à gaz
exterminatrices d'êtres humains
cendres fumée urnes
Feu cendres, Cendres dans l'urne
Qui est vraiment dans cette boîte
Est-ce mon père ?

Un deuxième :

'Le tournesol est la fleur du Rrom'

Il le nourrit, il est la vie.
Et les femmes se parent de lui.
Il a la couleur du soleil.
Enfants, au printemps nous avons mangé ses feuilles
Jaunes délicates et à l'automne ses pépins.
Il était important pour le Rrom.
Plus important que la rose,
Parce que la rose nous fait pleurer.
Le tournesol, lui, nous fait rire.

8) RAJKO DJURIC (1947-2020)

Note : il a établi une liste des bébés morts (ou tués) à Auschwitz mais s'agit-il de petits Rroms, peut-être ? ...: ils portent tous des noms allemands...

Ses deux plus grands poèmes sur l'holocauste :

BIBAXTALE BERŠA

An Auschwitz si amaro kher,
Baro thaj kalo. Kalo thaj baro.

Šerenθar luludă čhordine
Uće čarėnθar garadine.
Rugimàta save ušten thaj peren
Tala-o pràxo thaj e Sune,
Save vudara, save droma ròden.
Kher baro. Kher kalo.

Kher bi dudesqo, bi patămasqo.

Kana resav an kher amaro,
Me vušta kalõn.
Mor drom si e berša bibaxtale,

Thana ačhimasqe e anava.

An Auschwitz si amaro kher.
Baro thaj kalo. Kalo thaj baro.

Akate o rovipen amaro biàndilo,
Savesθar amaro dikhipen xasardilo.
Akate amaro thomupen lićarde
Te na bi avàsa asunde.

Akate amen an pràxo kerde,
E balvalenθar te avas ingarde.

Oj, Adame! Oj, Simone! Evo! Mario!
Biś thaj panǰ mile ućhalinǎ
Dikhen man thaj asunen man!
Oj, kher!a amare!a,
Bare!a thaj kale!a!
Amare droma si bersa bibaxtale

Thana aćhimasqe si e anava.
Kher baro. Kher kalo.
Kher bi dromesqo, bi numerosqo.

ANNÉES D'ÉPOUVANTE (traduction de M.Courthiade), ou DE MALHEUR

A Auschwitz est notre maison,
Si grande et si noire. Si noire et si grande.

Des pétales de crânes jonchent
De hautes herbes qui les cachent.
Des prières s'élèvent et retombent
Sous les cendres et sous les Songes,
Cherchant des portes ou des chemins.

Maison si grande. Maison si noire.
Maison sans lumière, maison sans espoir.
Lorsque j'arrive à notre maison
Mes lèvres se violacent.
Ces années d'épouvante sont ma route,
Dont les noms sont les étapes.

En Auschwitz est notre maison
Si grande et si noire. Si noire et si grande.
C'est ici qu'ont jailli nos pleurs, ces pleurs qui nous ont ruiné la vue.
C'est ici qu'ils ont broyé nos appels

Oï, Adam ! Oï, Simon ! Et vous Eve et Marie !
Vingt cinq mille ombres Qui m'observent et me suivent.
Oï, maison, notre maison, Si grande et si noire!
Ces années d'épouvante sont notre route,
Dont les noms sont les étapes.

Maison si grande. Maison si noire.
Maison sans rue, sans adresse.

ARMANDINO KON AĈHOL 3 UVDO PAL-O MOTHOPE AMARE MERIMASQO

Amare najenqi zor von amenθar ankalade
murdie o dud amare jakhenθar.

Napal ispidie amen zi kaj jekh udar kalo
thaj mekle amen e balvalaça sar śali.

Barilam amen Auschwitzaθe, an-o pràxo thabarde balenqo.

Thabardilam a ni thabilam.

Harundiam e phuv amare dandença, areslam zi kaj amare darria.

E phuv ni nakhavda amen, e paja ni lingārda amen.

Maškar-e xovoli aj o mothupe, kerdam pitom o bengesthan.

Xoslam andra amenθe o vaxt, zuvdardam amare uçalina.

Ni kamlam te seras e křimura, o kamipe dikāras godāθe.

Thaj kana las an-o va jekh burnekh pràxo nevo,

dikhas ìnke andral e kali jag

vaj phenas andra amenθe so śaisaràsa bi te dikhas la.

En français :

MALHEUR A CELUI QUI SURVIVRA AU RÉCIT DE NOTRE MORT

Ils ont confisqué le pouvoir de nos doigts, éteint la lumière de nos regards.

Puis ils nous ont fait avancer jusqu'à une porte noire
et laissés là avec le vent pour écharpe.

Nous avons grandi à Auschwitz, dans la cendre des chevelures calcinées.

Nous avons été brûlés, mais nous ne fûmes pas consumés.

Fouillant la terre de nos dents, nous sommes parvenus jusqu'à nos racines.

La terre ne nous a pas absorbés, les eaux ne nous ont pas emportés.

Entre la braise et le hurlement, nous avons apprivoisé l'enfer.

Abolissant en nous le temps, nous avons redonné vie à nos ombres.

Plutôt que des crimes, nous nous souvenons de l'amour.

Et lorsque nous prenons une poignée de cendre fraîche, nous voyons encore en elle le feu
noir, ou nous nous disons que nous pourrions le voir.

.....

9) LUMINITA CIOABA (née en 1957)

Deportarea în Transnistria. Mărturii - Témoignages recueillis par Luminita

DEPORTATION des Rroms en Transnistrie

‘Ils nous ont emmenés au Buc, (le camp), les enfants aussi, avec notre richesse qu’ils nous ont prise... Ceux qui avaient encore un peu d’argent ont vécu, les autres sont morts. Ils sont venus prendre 10 familles (74 gens) de notre commune. Ils nous ont retenus 2 ans. Nous sommes partis sur la route... Un vieux de 86 ans est mort en route. Nous avons dû l’enterrer avec des moyens de fortune, nous n’avions même pas une pelle pour creuser la tombe.

Quand il n'y avait plus rien à manger vous abandonniez votre enfant à la croisée des chemins. On n'avait plus la force de le porter. On n'avait pas le choix. L'enfant mourait de faim. Les gens mouraient les uns après les autres. Tous les jours nous ne voyions que la mort. Le typhus est tombé sur nous.

C'était inimaginable.... C'est comme les maladies dans le poulailler.

Le lendemain tout le monde était mort. On est partis à pied et dans nos charrettes, escortés le long du chemin. On a mis 6 mois pour arriver là-bas. Tous les groupes tsiganes ont été pris. Je ne croyais pas que je serais revenu de là-bas. J'étais petit(e) à l'époque.

Ceux qui avaient des tentes vivaient dans les tentes, les autres ont fait des travées.

On était envoyés à la mort. Ils nous ont pris notre argent, nos richesses, les 'verres en argent'. La milice nous contrôlait, c'est eux qui nous ont dépouillé. On était aux travaux forcés.

(Propos entendus en rromani) Pour ma famille 'Holocaust' signifie 'moment que nous n'oublierons jamais'. Mes parents, grands parents l'ont vécu, déportés. Mon père avait 7 ans. Mon grand père a essayé d'organiser la vie, aider les autres à survivre. C'est la plus grande tragédie vécue par les Rroms en Roumanie. Mon père a été un des premiers à se battre et s'occuper de l'Holocauste. D'après mes aïeux, il y avait peu d'Allemands dans les camps.... Surtout des soldats et miliciens roumains qui surveillaient. On donnait une croûte de pain une fois par semaine. C'était différent d'Auschwitz et de Birkenau où les gens étaient gazés. Au Buc ils mouraient de faim.

Antonescu n'était pas obligé d'envoyer les tsiganes : il l'a fait pour rentrer dans les bonnes grâces d'Hitler. Je souhaite en tant que représentant du peuple rrom faire, au nom du peuple et de nos morts, un mémorial : 9 septembre, date commémorative de l'Holocauste. Toute l'ethnie rrom doit se rappeler du passé pour que cela n'arrive plus. Les fantômes du passé ont tendance à ressurgir de nos jours. On entend dire que les Rroms sont inférieurs, doivent être exclus de la société. Doit-on tolérer cela à notre époque ? Nous devons tirer le signal d'alarme, nous battre pour l'égalité, que les jeunes n'oublient pas.

10) GYORGY ROSTAS FARKAS (né en 1949)

Poète, traducteur, journaliste, éducateur public, spécialiste des traditions et langues rroms, chercheur, membre de l'association des écrivains hongrois, a reçu le Prix Attila József et d'autres prix hongrois, écrit et publié un dictionnaire rromani-hongrois/hongrois-rromani.

Deux poèmes de résistance devant le racisme et l'holocauste:

TUMARO-J MURRO ILO

Pale pe murro ilo
Bangöl o tuniàriko
Anda murro muj phagerde
Vòrbi échorav angla manþe.
Ande murre jakha izdran le raj
Vàzdel e brîga pe manþe phar
Ći san kòrkorro tumença som,
Ande manþe boldosàjlom.

En français : MON COEUR EST A VOUS

A nouveau sur mon coeur

Se penchent les ténèbres.
De ma bouche je déverse
Des paroles fracassées devant moi.
Dans mes yeux les seigneurs tremblent
Le tracas charge mon dos de son fardeau
Vous n'êtes pas seuls, je suis avec vous
En moi, je me suis retourné.

AME AVRI ĆI MERĚSA

Ame avri ĉi meràsa
Kadi von ive kamèna
Pune-j lùma lùma àvla
Vi o Rrom sar Rrom traïla.
But écorripe xalas ame
Amare phralen mudarde
Loś and-o ilo naj ame
Amari čhib klăstosarde.

En français : NOUS NE DISPARAITRONS PAS

Nous ne disparaîtrons pas
C'est en vain qu'ils en rêvent
Tant que le monde sera monde
Le Rrom aussi vivra en Rrom.
Nous avons souffert tous les maux
Tant de nos frères ont été massacrés
Nous n'avons pas de joie au cœur
Ils ont pris notre langue en tenaille.

11) STANISLAS STANKIEWICZ (Stahiro)

Extrait du recueil 'Liparne gila pal-e bidosale Rromenqo Samudaripen' (Textes sur le génocide rrom composé par M.Courthiade et Bajram Haliti)

NA BISTER!

Kon kamela te del mulenqe pativ,
Sar na rakerela amenθar nikon ?
Kon Źinèla kici umarde Romen
And-o dujto svetiko mariben ?

And-o ciro- akana dre 'baro mištipen'

N'OUBLIE PAS !

Qui veut rendre hommage aux morts,
Comme personne ne nous en parle ?
Qui sait combien de Roms furent tués
pendant la seconde guerre mondiale ?

A l'époque qu'on appelle aujourd'hui 'grande bienvenue'
Oh les Rroms ! Noubliez pas...

12) SAIMIR MILE (fut enseignant à l'Inalco)

ME SUNENØAR

Jekh suno ʒangavda man erāti
Dikhav sas violīne phagle,
Aśunav sas gòdla daravne
thaj rovipen dukhande.
O "S.S" len sas e tiknen
Thaj o dia roven sas palal lenθe

O baro kàmpo, tamlipen,
Kalo sar o ilo olenqe kaj kerde len.
So isine akava dilipen,
Kaj mudarda odobokha manušen
Kaj ačhavda i muzika e Rromenqi
Thaj lada dukh odobokha dienqi?

Našti te pačav e Devles,
Kana dikhav akala sune
No xalövav kaj isi beng,
Dikhlòm les, isine othe...

En français : DE MES RÊVES

Un rêve m'a réveillé cette nuit

Je voyais des violons cassés
J'entendais des cris effrayants
Et des pleurs arrachant l'âme.
Les "S.S" prenaient les enfants
Et les mères pleuraient derrière eux

Le grand camp, ténèbres,
Noir comme le cœur de ceux qui le créèrent.
Qu'était-elle, cette folie
Qui tua tellement de gens
Qui stoppa la musique des Rroms
Et enflamma la douleur de tant de mères?
J'ai du mal à croire en Dieu
Quand je fais ces rêves,
Mais je comprends que le diable existe, Je l'ai vu, il était là ...

LE SÀMA RROM!A

.....

Mudarde tut, Rrom!a
A te peraven tut, našti
Vazdisàilan maj zoralo

Aj asàndilan : 'pànda lav ogì'.

E šeliberša našti khosle tut,
Rromanipen, phirutno k-o lùngo drom
E jaga murdine pen, e barra pele,
Aj lenθar, Živdo uštìlo o Rrom.

Xoxavde tut, Rrom!
Le sàma akana
Kaj maj bengale e bengenθar
Si e neve ruva.

Putar te jakha Rrom!
Aj dikh paš tuθe maj anglal
Othe si e garavdune vampirà
To rat pien, po lokh, po ćorāl.

Mudarde tut, Rrom!
A te peraven tut, našti
Vazdisàilan maj zoralo
Aj asàndilan : 'pànda lav ogì'.

E šeliberša našti khosle tut,
Rromanipen, phirutno k-o lùngo drom
E jaga murdine pen, e barra pele,
Aj lenθar, Živdo uštìlo o Rrom.

Xoxavde tut, Rrom!
Le sàma akana
Kaj maj bengale e bengenθar
Si e neve ruva.

Putar te jakha Rrom!
Aj dikh paš tuθe maj anglal
Othe si e garavdune vampirà
To rat pien, po lokh, po ćorāl

En français : PRENDS GARDE, RROM !

Ils t'ont tué, Rrom,
mais pour te terrasser – rien à faire.
Tu t'es relevé plus fort
et tu as souri : "je respire encore".

Les siècles n'ont pas réussi à te gommer,
La route du rromanipe (l'âme rrom) est longue
Les feux se sont éteints, les rocs effondrés
mais le Rrom s'en est relevé vivant.

Ils t'ont menti, Rrom,
prends garde maintenant
car plus diaboliques que les diables
il y a les nouveaux loups

Ouvre tes yeux, Rrom,

Et regarde tout d'abord près de toi
C'est là que sont les vampires furtifs
Qui boivent ton sang, tout doux, en catimini.

12) Chansons rromani anonymes sur **AUSCHWITZ** et d'autres camps éparpillés dans toute les régions serbo-croates occupées par les nazis : relevées par Donald Kenrick

Une :

Ando Auschwitz lago baro
odaj bešel mro dadorro
Bešel, bešel thaj godi del
pe vogesqe pharo kerel

Ža vaker e manusenqe
So bibaxt si e Rromenqe
E šaš amen astarede
Mande thaj adaj ligarde lesche

Ande amen udarerençar
Mekhlen amen kominnençar

En français :

A Auschwitz il y a un grand camp
où mon père est assis et pense
Son cœur est lourd
Allez dire aux gens quelle est la misère des Rroms

Les Allemands nous ont capturés
Ils nous ont versés dans des fossés, poussés dans des cheminées.

Deux : du camp de concentration de Nis en Serbie où la police fasciste serbe arrêta tous les Rroms en octobre 1942

Phabol lampa maskar o logori,
voi svetil amare Romenge,
De man Devla dui bare phakora
te urav Nemso te mudarav

Te lav lestar
o bare nataira
tai te phutrav o Nisko logori.

En français :

Une lampe brille au milieu du camp,
Elle éclaire nos Rroms.
Donne-moi, O Seigneur, deux grandes ailes
pour que je m'envole, pour tuer un Allemand

Pour prendre ses grandes clefs
Et pour ouvrir le camp de Nis.

13) TIBOR NECAS et DUSAN HOLY

AUSVICATE HI KHER BARO

Auśvicate hi kher báro
odoj bešel mro piráno
bešel, bešel, gondolinel,
the pre mande pobisterel.

Kata Ruska balval phurdel,
mro pirano uz man mukhel,
mukhel, mukhel, paripnaha,
hoj na pendas : Ačh devleha.

O, tu kálo ćirikloro,
lizda mange mro liloro,
lidza, lidza mra rromnãqe
hoj som phandlo Auśvicate.

Auśvicate bokha báre,
the so te chal amen náne,
ani oda koter máro,
o blokáris bibachtálo.
Sako dives amen márel,
andre buti amen trádel,
the kas kamel mukhel khére
phenel lake : pášlov téle.

En français : A AUSCHWITZ IL Y A UNE GRANDE MAISON (prison)

A Auschwitz il y a une grande prison,
mon bien-aimé y est enfermé,
il est enfermé, enfermé, il se lamente,
et il m'oublie...

Un vent souffle venant de Russie,
déjà mon bien-aimé m'abandonne,
il m'abandonne, abandonne, le cœur lourd,
sans me dire ses adieux.

Oh petit oiseau noir,
porte mon petit billet,
porte-le, porte-le à ma femme,
(pour lui dire) que je suis enfermé à Auschwitz.

A Auschwitz on a grand faim,
et on n'a rien à manger,
il n'y a même pas un morceau de pain,
et le prévôt est très cruel.

Chaque jour il nous frappe,
il nous presse de travailler vite,
et dès qu'il voit une fille à son goût,
il lui-dit : couche-toi là.

14) JEANNE GAMONET (Sinti née en 1937) poème sur Buchenwald composé en
janvier 2001

KÒRKORRE O KURUNGA

De kana puterdòm e Historiaqi pustik
And-i muli rât ni maj ginav e céxraină
Ginav me phralenqe limòra
Ćordine limòra, Odobor lokhe
Xiliadençar xiliadençar i balval len ligărel
Angla pesþe khonik koćienqo naşti perel

Mangav te zanav Sosþar e Rromenqi Història
Lekhadili maşkar-i Svùnto Paraştuj

Kana pharadilo e Templesqo umblavand
Ta i Patradĩ javinaþe
Vaxt bi Devlesqo
Vaxt mule devlesqe bibaxtaqo

Gindòm e Devlesqe piktùre
Bi kanenqo Devel kaşuko !
De kana o kale lurde rokhle e Rromen te gilaben
Kobor gilă and-o rromane krle tasavdile ?
Gindòm.

Gindòm e Devlesqe piktùre
Bi jakhenqo Devel korro !
De kana veşenþe puşkèdine e Rromen
Kobor trùpă aćhile ćhinărde p-e Evropaqe droma ?
Gindòm.

Gindòm e Devlesqe piktùre
Bi vastenqo Devel lulo !

De kana phandle e Rromen and-o logora
Kobor meste Roma Kobor meste Rromnă
Kobor meste éhavorre, meste éhaja
Liárdile maşkar-o kanrale sîrme ?
Gindöm.

Kaj si i kùna, Maria ? Kaj si i éhuçi kùna ?
I nangi rovlârdi kùna,
anda savi naj te dikhen vekheder suno rromane xurde ?
Éhinde e terne borăqo perr te ovel limoresthan.
Kobor tikne nîmaj biândile ?
Gindöm.

Sarkon răt naşti sovav, ginav.
Sarkon răt e Devles puçhav.
Anglidipen naj te arakhav, zanav.
Kòrkorre o kurunga

Seren.

SEULS LES CORBEAUX

Depuis que j'ai ouvert le grand livre de l'Histoire
Ce ne sont plus les étoiles que je compte à la nuit tombée
Je compte les tombes de mes frères
Tombes volées si légères que le vent par milliers les disperse
Et nul devant elles ne vient s'agenouiller.

Je veux savoir pourquoi l'Histoire des Rroms
S'est écrite entre le Vendredi saint
Lorsque l'est déchiré le voile du Temple
Et le matin de Pâques Temps sans Dieu Temps maudit d'un Dieu mort

J'ai compté les images de Dieu
Images sans oreilles Dieu sourd !
Depuis que les soldats vêtus de noir
Ont interdit aux Rroms de chanter
Combien de chants étouffés dans leurs gorges?
J'ai compté.

J'ai compté les images de Dieu
Images sans yeux Dieu aveugle !
Depuis qu'ils ont mitraillé les Rroms dans les forêts
Combien de corps sont restés déchiquetés sur les routes d'Europe ?
J'ai compté.

J'ai compté les images de Dieu
Images sans bras Dieu manchot !
Depuis qu'ils ont enfermé les Rroms dans les camps

Combien de Rroms libres Combien de Rromnă libres
Combien de garçons et de filles rroms libres Egrugés entre les barbelés ?
J'ai compté.

Où est le berceau, Maria ? Où est le berceau vide ?
Le berceau nu éploré dans lequel plus jamais ne rêveront des enfants rroms ?
Ils ont tranché le ventre de la jeune épouse
Pour qu'il devienne un cimetière. Combien d'enfants ne sont plus nés ?
J'ai compté.

Nuit après nuit je ne peux dormir, je compte.
Nuit après nuit j'interroge le Ciel.
Je ne trouverai pas de réponse, je le sais.
Seuls les corbeaux
Se souviennent.

Buchenwald, Janvier 2001.

*Quand je suis sortie de Buchenwald par un froid glacial un matin de janvier,
mes larmes gelées, formaient un lac de glace sur mon visage figé.
Il n'y avait personne. Seule, perchée sur la clôture de fils de fer barbelés, une nuée de
corbeaux me fixait. Seuls les corbeaux se souviennent !*

Regardez les tableaux de Ceija Stojka : les foules de corbeaux survolant les camps...

Fragment de 'La prière des Loups' : Ruz'a 'Nous reçûmes l'ordre des Allemands d'entasser
tous les Tsiganes dans des camions et de les conduire dans la forêt... de leur faire creuser une
fosse pour les y entasser...